

# Contre la dépression, un traitement donne espoir

Cette machine « remuscle » les neurones mis en sommeil par la dépression grâce à la stimulation magnétique. L'établissement de santé mentale du Finistère sud propose ce traitement depuis un an.

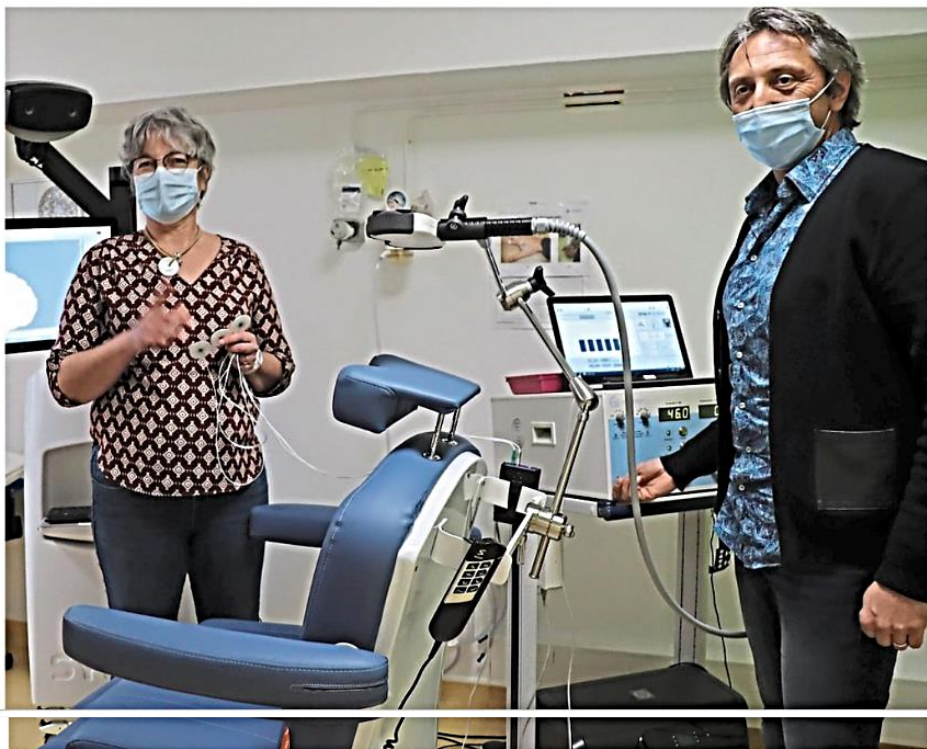
Pourquoi ? Comment ?

## Quel est ce traitement ?

Le nom est barbare. Mais la stimulation magnétique transcrânienne, plus connue sous son acronyme anglais RTMS, représente un espoir pour des personnes souffrant de dépression et qui ne tolèrent pas les médicaments. Le traitement est proposé depuis un an au centre hospitalier de Quimper, partenaire de l'établissement public de santé mentale (EPSM) du Finistère sud (ex-Gourmelen). Le détail avec le Dr Stéphane Billard, médecin psychiatre à l'EPSM.

## À qui s'adresse le traitement ?

Il s'adresse aux personnes souffrant de dépression et qui résistent à tout traitement médicamenteux, « soit 30 % des patients », précise le Dr Billard. Des patients « arrêtés dans leur vie » par une « déprime qui dure depuis un an, deux ans, et pour lesquels au moins deux traitements médicamenteux ont échoué ». Il ne convient ni aux situations d'urgence, prises en charge d'une façon spécifique, ni aux personnes souffrant d'épisodes de dépression depuis des dizaines d'années.



Anne Cousquer, manipulatrice en électroradiologie et le Dr Stéphane Billard, médecin psychiatre dans la salle de l'hôpital de Quimper dédiée à la stimulation magnétique transcrânienne qui aide à lutter contre la dépression. | PHOTO : OUEST-FRANCE

## Pourquoi était-il si attendu ?

Parce que, jusqu'à présent, les soignants n'avaient aucune réponse à apporter à ces patients du sud-Finistère. Brest est bien dotée d'une machine depuis 2017 mais mettre les patients sur la route au quotidien n'est pas envisageable.

## Comment se déroule-t-il ?

La stimulation électromagnétique envoie un courant de très faible intensité dans les neurones de la zone du cerveau à traiter. C'est quasiment indolore et moins dangereux qu'utiliser son téléphone portable assure le psychiatre. Il n'y a ni injection, ni piqûre. Le patient prend place dans un

fauteuil, le crâne placé sous une sorte de « pommeau de douche » qui envoie les stimulations pendant plusieurs minutes. Les séances sont à suivre tous les jours, du lundi au vendredi, pendant trois à six semaines.

## Quels sont les résultats ?

Depuis janvier 2020, vingt patients ont bénéficié de ce traitement : « **Seize d'entre eux ont bien répondu** », informe le Dr Billard. Les essais cliniques internationaux annoncent un taux de réussite de 50 %. L'avantage

du soin est qu'il ne génère pas d'effets secondaires. En cas d'échec, une deuxième session peut être proposée : « **Les neurones, déjà stimulés, réagissent alors plus rapidement.** » Au total, un patient « **est suivi pendant neuf mois, en comptant les séances d'entretien et de bilan.** »

La technique est aussi utilisée, avec succès, en cas d'hallucinations auditives et s'avère prometteuse en matière de lutte contre les troubles obsessionnels du comportement (Toc) ou les addictions, selon le Dr Billard.

## Comment accéder aux soins ?

Le patient doit être adressé par un médecin vers un centre médico-psychologique (CMP). Là, un coordinateur RTMS examine la demande. Les séances se déroulent à l'unité douleur du centre hospitalier de Cornouaille qui a noué un partenariat avec l'EPSM. Les séances du matin sont dédiées aux patients de l'unité douleur. Les séances de l'après-midi accueillent les patients qui soignent leur dépression.

Nelly CLOAREC.